

## **Le paradis autrement**

### **L'Angloye Luce Buchheit publie un roman sur ses souvenirs de vie à Tahiti. Pas toujours roses.**



**Loin des clichés, une autre vision de Tahiti. Photo J.-D. Chopin**

Angloye d'adoption depuis une quinzaine d'années, Luce Buchheit a auparavant longtemps vécu à Tahiti, où elle travaillait comme psychologue clinicienne. Un métier qui lui a permis de découvrir la face cachée de ce territoire d'outre-mer. Loin des clichés paradisiaques et des décors de carte postale.

« C'est une île minuscule et on tourne vite en rond, il y a aussi des saisons humides qui rendent l'atmosphère très sombre, il n'y a pas non plus une vie culturelle très développée », lâche cette jeune retraitée, qui ne s'en est pas moins prise d'une grande affection pour cette terre et ses habitants.

**« L'enfer du décor »**

Mais ce qui l'a le plus troublé là-bas, ce sont les problèmes sociaux. « Ils sont considérables, il y a beaucoup de violence et de délits d'ordre sexuel », dit Luce Buchheit. C'est cet « enfer du décor » comme elle dit qui se trouve au cœur de son roman intitulé « No Tahiti ».

Six personnages y défilent, incarnant autant de souvenirs de l'auteur et de rencontres avec des gens en souffrance. « Je me fais le porte-voix de leur détresse », avoue l'auteur qui réfute toutefois le fait d'avoir brossé un tableau entièrement noir. « Le livre décrit le quotidien de Tahiti, c'est une peinture sans concessions, avec ses peines, mais aussi avec ses joies. »

L'ouvrage avait été rédigé dès son retour en métropole et son installation sur la Côte basque, mais Luce Buchheit n'avait à l'époque pas trouvé d'éditeur. Elle l'a remodelé entre-temps dans une version qui a séduit Sylvie Darreau, la directrice de l'édition de La Cheminante à Ciboure.

Publié en mars, le livre a été présenté depuis lors dans plusieurs rendez-vous littéraires, dont le Biltzar de Sare. Luce Buchheit parcourt actuellement la région pour une série de dédicaces.